

Subsiste encore un morceau de pierre, vestige des mausolées ou tombes qui furent détruits en 1748. Notons encore que l'auteur donne la liste des prieurs (incomplète cependant, comme il le dit lui-même). Les derniers prieurs réguliers du prieuré provinrent de l'abbaye de St.-Jean-de-Falaise. Dans les conclusions de ce chapitre, l'auteur se demande comment il fut possible qu'un prieuré pareil en est arrivé à sa disparition totale. « Il ne faut pas chercher ailleurs que dans la négligence de ceux qui en avaient le profit et la charge. Mais il est vrai aussi qu'à leur décharge, le fait de donner les abbayes et prieurés en commende à des dignitaires de l'église, ou même à de simples laïcs qui n'y apparaissaient jamais, ruinait nos établissements religieux, qui renonçaient à entretenir chapelles et églises; c'est la raison de leur état lamentable à la Révolution, quand ils avaient eu la chance de rester debout » (p. 246).

J. B. VALVEKENS, O Praem.

A. DAL PINO, O.S.M. *Bullarium Ordinis Servorum Sanctae Mariae*. t.l.1251-1304. XV + 151 pp. Ed. : Istituto Storico O.S.M., Romae, 1974.

Anno 1972, Dal Pino ad finem perduxit volumen spectabile : *I frati Servi di s. Maria dalle origini all'approvazione : 1233 ca. - 1304*, Lovanii, 1972. Hoc opere ad finem perducto, de editione Bullarii Ordinis illico agere coepit. Primus tomus talis editionis iam publici iuris factus est. Editio methodice confecta est. Praecedit introductio generalis; sequuntur deinde varii textus Bullarum. Notum est approbationem definitivam pontificiam Ordinis non ita facile obtentam esse. Praecise de hac periodo agunt Bullae praesentis tomi. Textui publicato singularum Bullarum praemittitur introductio, in qua variae notitiae congeruntur de traditione textuum, atque de eorum asseruatione. 78 Bullae hac ratione publicantur; proveniunt a 10 summis Pontificibus. In fine habentur Indices, potissimum Index analyticus.

Cum in hoc tomo sermo fiat de Bulla 1265, aprilis 17 (sub Clemente IV), in qua directe sermo fit de Praemonstratensibus inhabitantibus abbatiam S. Severi Urbevetani (Orvieto), dicendum in hac Bulla Praemonstratenses moneri ne impediant constructionem monasterii et oratorii Servorum in terra posita in parochia S. Martini. Bullam illam exscribimus (l.c., p. 33 s.) :

« Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ... abbati et conventui sancti Severi Urbevetane ordinis Premonstratensis salutem et apostolicam benedictionem. Ad pietatis opera exercenda, maxime que nobis honorem pariant et fructum mercedis eterne producant, tanto vos libentius invitamus, quanto vos ad illam inveniri credimus promptiores. Hinc est, quod cum, sicut dilecti filii fratres Servorum sancte Marie ordinis sancti Augustini Urbevetane nobis significare curarunt, quandam terram positam in parochia ecclesie sancti Martini Urbevetane ad vestrum monasterium spectantis, ut dicitur, emerunt

pro quadam pecunie quantitate, universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus cum ipsi fratres in dicta terra velint oratorium et habitationem pro se construere, ubi possint divina officia celebrare, maxime cum sint parati cavere in praeiudicium vestrum parochianos ipsius ecclesie non admittere ad ecclesiastica sacramenta, eisdem fratribus super hoc ob reverentiam apostolice sedis et nostram non inferatis impedimentum aliquod vel gravamen, ita quod ipsi in loco illo pacem et quietem obtineant, et vos exinde a Domino retributionis eterne dulcedinem consequi valeatis. Datum Perusii, XV kalendas maii, pontificatus nostri anno primo ».

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Notre Ami commun. 358 pp. Ed. : Morel, Forcalquier, 1974.

En 1972, l'abbé général des Prémontrés, Mgr. N. Calmels, célébrait le 25^e anniversaire de son élection abbatiale à Frigolet, et le 10^e anniversaire de son élection d'abbé général de l'Ordre. A cette occasion, un des amis du Révérendissime général (et ces amis sont vraiment nombreux) a réuni dans un volume, imprimé et édité splendidement par l'éditeur « habituel » des écrits du Révérendissime, Morel de Forcalquier, des lettres, des articles, des témoignages d'amitié. Le titre « notre ami commun » résume bien le caractère distinctif de ce volume. Parmi ces « amis », figurent le saint Père, Paul VI, des Cardinaux, des prélats, des laïcs éminents. Il nous semble impossible de présenter un résumé plus ou moins fidèle des manifestations amicales rassemblées ici. Il nous suffira de transcrire quelques phrases d'un critique littéraire français, Chaigne, qui écrit (p. 164) : « Le Père Calmels, qui réside aujourd'hui à Rome sur l'une des sept collines, est fils de la Montagne et gardien d'un léger et savoureux accent. On lui doit plusieurs livres, dont un sur son Ordre, un autre sur le Concile où il lui arriva d'intervenir, et un autre encore, présentant et recueillant les Sermons de Marcel Pagnol. La préface qu'il écrivit pour ces sermons est très révélatrice de son sens de la vie et du sentiment apostolique qui l'anime. Il se méfie des formules toutes faites, comme des élucubrations d'un pathos à prétention intellectuelle. Son optimisme a pour base et pour ressort permanent une foi en la bonté de l'homme doublée d'une connaissance des limites du pouvoir et du savoir humains. Aîné de dix frères et sœurs, élevé durement et sainement, il a des bras vigoureux tout autant capables de manier la pelle et la bêche que de guider des foules intellectuellement et spirituellement ». Nous ne citons qu'un extrait de ce livre de « l'amitié ». On pourrait en citer utilement tant d'autres. Différentes, si vous voulez, par le style et les termes; tendant toutefois tous au même but : Témoigner des liens d'amitié que Mgr. Calmels a forgés au cours des années. Ce livre, ces « mélanges » en constituent une preuve évidente.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.